

lettres d'automne d'automne



FONDATION INTERNATIONALE

PADME

Pour Aider au Développement
et au Maintien de l'Enseignement

**Octobre
2008**

Chers frères et sœurs, chers donateurs,

Au début de l'année 2008, la Fondation a été informée que la marque PROSVETA qui, en 1992, avait été déposée en Chine pour avoir le droit de faire du commerce, était menacée pour cause d'activité quasi inexistante. Le responsable de Prosveta-France a fait diligence et préparé un dossier qui, nous espérons, sera suivi de l'accord pour le maintien de la marque en territoire chinois.

Cet incident servit de déclic à notre réflexion: comment protéger durablement la marque Prosveta? Si la reconnaissance du dépôt de marque est à nouveau obtenue, nous devons nous préoccuper d'une meilleure diffusion des livres du Maître en Chine.

La situation est la suivante: à partir de 1992 jusqu'en 2003, nous avons été en contact avec une traductrice chinoise. Professeur dans une université de Beijing (Pékin), parfaitement bilingue, elle traduisait de la poésie pour un des plus grands éditeurs français.

Elle a traduit en chinois 4 titres de la collection de poche: «*Nature humaine et nature divine*», Izvor n° 213, «*Harmonie et santé*», Izvor n° 225, «*Les semences du bonheur*», Izvor n° 231, «*Un avenir pour la jeunesse*», Izvor n° 233, ainsi que les 2 premiers livres de la collection Synopsis: «*Vous êtes des dieux*», «*Cherchez le Royaume de Dieu et Sa justice*».



La photocomposition des 4 livres de la collection Izvor avait alors été faite à Hong Kong et l'impression à l'imprimerie de Prosveta-France à Fréjus. A cette époque, le régime politique en vigueur dans la Chine continentale et son idéologie ne permettait pas la diffusion de ces livres dans le pays, exception faite de quelques

Foires internationales du Livre auxquelles Prosveta-France avait demandé de participer. Ils ont donc été pour la plupart offerts à des bibliothèques de Hong Kong, Taiwan, Macao et à des instituts d'études asiatiques à travers le monde.

PROGRAMME DE LA FONDATION

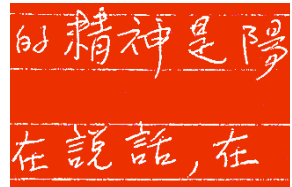
Saisie informatique des 6 livres déjà traduits en chinois

Chacun des 4 titres de la collection Izvor avait été tiré à 1000 exemplaires. Le nombre d'exemplaires restants est d'un peu plus de 100 pour 2 titres et autour de 300 pour les 2 autres. Il faut donc être prêt pour une réimpression. Comme ces 4 livres avaient été imprimés à partir de films

par procédé offset et que ce dernier est largement remplacé aujourd'hui par l'impression numérique directe, la Fondation s'est engagée à les faire saisir informatiquement, ainsi que les textes des 2 livres de synthèse restés encore sous leur forme manuscrite. La conversion se fera dans les deux langues: le chinois classique et le chinois simplifié. La saisie informatique des 4 livres de poche a déjà été réalisée par un graphic designer de Beijing, ami d'un frère vivant en Chine qui va lui confier maintenant la saisie des 2 livres de la collection Synopsis.

Traduction de nouveaux titres

Les informations que nous avons concernant la diffusion du livre en Chine nous encouragent aussi à faire traduire d'autres titres: dans une librairie chinoise on ne remarque un auteur que si on trouve présents sur les rayonnages au moins 8 à 10 titres de son œuvre. La recherche de traducteurs est donc en cours. (voir page 4)



Bibliothèques et librairies

Pendant des années, il y a eu à Hong Kong un petit groupe de frères et sœurs qui se réunissaient et avaient tous les livres en anglais. Mais, lors de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, selon l'expression des historiens occidentaux, ou le retour de Hong Kong dans le sein de la Mère Patrie, selon l'expression des Chinois, la plupart des frères et sœurs, d'origine britannique, ont quitté l'île. A notre connaissance, il ne reste plus à Hong Kong qu'un frère et une sœur avec lesquels la Fondation a pris contact. Il s'agit maintenant de pouvoir offrir les livres du Maître traduits en anglais dans les bibliothèques de Hong Kong, Taiwan et Macao (ancienne colonie portugaise mais où le portugais est parlé de moins en moins). Ces villes restent des places internationales ouvertes à la Chine continentale. Et il faudrait inciter aussi quelques librairies à en vendre.

Chers frères et sœurs, grâce à votre soutien, à vos prières, à votre amour et à votre foi inébranlable que cet Enseignement vécu en profondeur crée des liens fraternels entre les hommes de tous les peuples, vous tracez dans l'invisible les chemins de la réalisation du souhait de notre Maître: «Qu'ils diffusent mon Enseignement dans le monde entier!»

Nous vous souhaitons à tous un bel automne dans la lumière de l'Archange Mikhaël !

Les membres du conseil de Fondation

Le frère qui vit en Chine émaille régulièrement ses lettres de différents récits, le plus spectaculaire étant celui de son arrivée le 12 mai, dans la ville de Chongqing (province du Sichuan) qui fut secouée par un fort tremblement de terre où périrent plus de 80'000 personnes. Descendant rapidement du 23e étage de son hôtel, il se retrouva dans les escaliers au milieu de gens paniqués. Il dut les dissuader de prendre l'ascenseur, puis il se mit spontanément à chanter pour les apaiser. Il faut ici préciser qu'il a une bonne formation de chanteur et qu'à ce titre il participe en tant que soliste à des concerts qui se donnent à Beijing dans la Cité interdite.

Le frère s'informe des possibilités d'introduire l'enseignement du Maître en Chine. Parmi les personnes auprès desquelles il prend conseil, il en mentionne deux en particulier qui portent des noms poétiques dont ce peuple a le secret: l'un signifie «Petit Nuage», et l'autre «Bûcheronne sous la lune»... Il rencontre des gens qui lui assurent que: «La Chine a besoin désespérément de cet Enseignement». Soucieux d'entrer en contact avec des traducteurs, voici ce que ce frère nous écrit au sujet d'une des personnes à qui il avait donné à lire les 4 livres de la collection Izvor déjà traduits en chinois, et quelques autres qui ne le sont pas, pour qu'elle choisisse:

« Lors d'une première rencontre, j'ai senti qu'elle manifestait une recherche spirituelle sincère et un souci de moralité qui tranche sur l'ensemble de la population. Après la présentation que je lui ai faite

de l'Enseignement, cette personne s'est montrée intéressée. Quelque temps après, je l'ai appelée au téléphone. Elle venait de lire les livres du Maître et m'a dit qu'elle les trouvait superficiels. Je n'ai pas répondu. Je lui ai juste suggéré que nous pourrions nous voir pour discuter. Deux semaines après, nous nous rencontrâmes pour déjeuner avec l'amie qui me l'avait fait connaître. Et là, ayant eu le temps de réfléchir, elle a exprimé une opinion totalement différente. Voici quelques-unes de ses réflexions:

« C'est un grand Maître: il réussit à expliquer comment mettre la spiritualité dans les actes de la vie quotidienne; il dit beaucoup de choses utiles... Je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de connaître cet enseignement. L'occasion m'est offerte d'un avancement spirituel, mon âme sera plus tranquille, plus en paix...»

Elle a lu «Les semences du bonheur», elle l'a aimé et en a recopié quelques phrases pour elle; «Nature humaine et nature divine», très dur à accepter, dit-elle, et à faire accepter; «Un avenir pour la jeunesse», un très bon livre qui insiste sur la formation du caractère, très bon pour la jeune génération chinoise; «Harmonie et Santé», reflète bien les besoins de la Chine contemporaine... Enfin, elle a lu «Puissances de la Pensée», elle le trouve très riche et a décidé de le traduire.»